

sur la terre entre les bras de la rigueur, elle fit briller un glaive étincelant pour arrêter des hommes sans lumières, elle leur montra leur sang toujours prêt à couler. Pour les empêcher de faire de leurs armes un usage arbitraire, elle leur fit voir un poignard tout prêt à les frapper eux-mêmes. Par cet aspect terrible, elle procura du moins à la terre une apparence de tranquillité. »

VII.

Suivant Linguet, la société n'aurait pas dû son origine à la sagesse, au bon sens des hommes de travail, mais bien aux violences, aux usurpations des vagabonds et des déprédateurs. Quoique son opinion soit présentée, à ce sujet, avec autant d'esprit que de talent, nous pensons pourtant qu'elle ne saurait être partagée que par un très petit nombre de personnes. Au surplus, la voici, à peu près telle qu'il l'a donnée, il y a environ quatre vingts ans.

« Le système, dit-il, qui attribue à l'agriculture la formation des sociétés, est contraire à la vraisemblance. Assurément, il serait flatteur pour l'humanité de pouvoir regarder

tionnaire, il fut condamné à mort, et décapité le 27 juin 1794. L'atroce Fouquier-Tinville, qui se livrait quelquefois, dans ses actes d'accusation, à d'assez mauvaises plaisanteries envers les malheureux envoyés à son tribunal de sang, fit le reproche à Linguet de s'être montré le flatteur des tyrans et des despotes, et d'avoir calomnié jusqu'au pain. Dans plusieurs de ses nombreux écrits, Linguet avait soutenu que le pain était une nourriture moins substantielle, moins saine que le riz.